

Vous

**Handicap. Une randonnée dans les rues de Paris mêle sportifs valides et paralysés.**

## **Fauteuils et rollers à pousse-pousse**

Par Ivan FRANCHI  
mardi 18 mai 2004

**A** chaque randonnée, Alexandra parcourt une vingtaine de kilomètres avec son fauteuil électrique. Dans une descente, deux personnes en rollers sont accrochées à elle. *«Mon rôle c'est de ralentir les rollers dans les descentes. Le problème, c'est que dans les lignes droites je me fais semer par les fauteuils manuels.»* Ceux-là sont poussés par des rollers. Ce cortège surréaliste parcourt les rues de Paris grâce à l'association Mobile en ville, mêlant dans une même randonnée handicapés et agiles patineurs. A leur passage, certains badauds applaudissent, d'autres marmonnent contre ces pousse-pousse d'un genre nouveau. Le parcours est étudié de façon à ne jamais rencontrer de marches hautes, hantise commune des rollers et des fauteuils.

**Cris de joie.** Ce dimanche, ils sont une trentaine, de 15 à 60 ans. Six sont en fauteuil. Patrice, à rollers, est responsable de l'association : *«Ce sont des habitués. La seule condition pour participer est d'avoir un fauteuil solide capable de rouler tout un après-midi.»* Virginie, 28 ans, vient de Reims avec son fauteuil : *«Là-bas, c'est tout petit, je connais tout. Je préfère me balader dans Paris.»* Le cortège passe devant la pyramide du Louvre. Patrice motive ses troupes : *«Allez, allez, on n'a jamais eu d'accident, on continue !»* Ça crie de joie dans les tunnels. Sous le pont Marie, première pause. Deux patineurs se télescopent et s'écroulent. Tout le monde se précipite pour porter secours. Les accidentés ne font pas partie de la randonnée.

Benoît, 15 ans, lunettes de soleil et rollers dernier cri, est membre de l'association depuis 2001 : *«Je faisais une randonnée pour le Téléthon et je suis tombé. Ce sont les premiers à m'avoir secouru. Pour les remercier, ma mère m'a obligé à aller à leur randonnée, et puis j'y ai pris goût. Ils sont sympa et je n'ai rien de mieux à faire le dimanche.»* Une bonne partie des patineurs participe pour la première fois. Comme Fanny et Amélie, deux petites blondes de 24 et 25 ans, qui viennent de Rueil (Hauts-de-Seine). Elles ont trouvé la randonnée sur le Web. *«C'est bien, il n'y a pas trop de monde. Fauteuils et rollers, on rencontre les mêmes difficultés dans la rue.»*

**Pistes.** Ces obstacles (marches, trottoirs hauts, gros pavés), l'association Mobile en ville les répertorie dans un petit guide édité avec l'Association des paralysés de France (APF) et celle des myopathes (AFM). La capitale y est détaillée, comme les stations de ski, en pistes vertes, bleues, rouges et noires.

Mieux, Patrice veut créer une base de données qui permette une mise à jour en temps réel. *«Un travail énorme destiné à être mis à la disposition de tous sur l'Internet. On cherche aussi des gens pour faire des relevés dans les autres villes.»* A mi-parcours, Paul, la cinquantaine souriante, parade sur son scooter électrique. Atteint d'une forme lente de myopathie, il montre son compteur : *«J'ai fait douze kilomètres ! Ce soir, j'en aurai fait vingt !»*

[www.mobile-en-ville.asso.fr](http://www.mobile-en-ville.asso.fr)  
Prochaine randonnée le 6 juin.

<http://www.libération.fr/page.php?Article=206816>